Dans le cadre des activités Gilford en vacances

Trois conférences fort bien reçues!



Gabriel Deschambault (droite) raconte l'histoire de ce tracé fondateur du Plateau qui se nomme à différents endroits et à différents époques rue Gilford, rue Berri, chemin des Tanneries, chemin des Carrières. (Photo : Gilford en vacances)

Huguette Loubert

Comme vous le savez sans doute déjà par nos nombreux communiqués de cet été, la Société d'histoire et de généalogie du Plateau a présenté, à la demande de l'arrondissement, trois conférences sous le chapiteau dans le cadre de l'événement *Gilford en vacances* et la piétonisation d'un tronçon de la rue Gilford, près de la rue Saint-Denis. Elles ont eu lieu les 7, 14 et 21 août.

Ces conférences ont suscité beaucoup d'intérêt et attiré un bel auditoire, même si le temps se prêtait davantage à la flânerie en terrasse qu'à se promener dans les siècles qui nous ont précédés!

Les trois thèmes tournaient évidemment autour de la rue Gilford. Gabriel Deschambault a présenté « La rue Gilford, un tracé fondateur » pour nous parler du chemin des Tanneries et du chemin des Carrières que nous connaissons sous le nom de rue Gilford, ainsi que des premières industries et les premiers villages du Plateau.

Tandis que Justin Bur de Mémoire du Mile End, qui avait accepté notre invitation, nous parlait de Joseph Guibord, que nous associons toujours au nom de la rue Gilford, dans « Rue Gilford ou Guibord? Qui en est le véritable titulaire? ». Il a tenté de dénouer l'intrigue qui met en doute depuis des décennies la légitimité du nom de cette rue (*voir les pages 10 et 11 de notre bulletin du printemps 2012*).

Enfin, Kevin Cohalan nous a fait revivre la relation qui existait entre le climat politique et religieux des années 1860-1870 aussi bien en Europe qu'ici avec « Mgr Bourget, Joseph Guibord, les Rouges et les Bleus », pour expliquer comment l'évêque de Montréal en est venu à refuser des funérailles catholiques à Joseph Guibord, ce qui provoqua de longues poursuites judiciaires au nom de sa femme par l'Institut Canadien.

Un grand merci pour la confiance que nous a démontrée l'arrondissement ainsi qu'à ses représentants, Christine Gosselin, attachée politique à la mairie, et Anne-Marie Collins, responsable à la Culture, à l'organisme Rue Publique et à Thierry Martin à la technique.